

**Collège Jean Valette. Compte-rendu d'expérience en compagnie des Herbes folles
Mme Touraine, professeur de Lettres, Mme Ribeiro, professeur d'EPS
Projet Lez'arts ô collège 2013-14 : « Voyage en terre inconnue »**

C'est avec un réel plaisir que nous avons cette année collaboré à nouveau avec Camille Reverdiau dans le cadre d'un nouveau Lez'arts ô collège.

Il y a un an, Camille Reverdiau et Julie Sapy membres de la compagnie Les Herbes folles, nous ont rencontrés afin de nous soumettre un nouveau projet autour du voyage, du nomadisme et surtout du Flamenco, à l'occasion de leur venue à Saint Amand Montrond , pour y produire leur nouveau spectacle : Concerto pour Zapateado.

Comme toujours nous avons ensemble mûri le projet autour d'une petite équipe : nous étions une enseignante de français, une d'Éps, une d'espagnol puis nous avons été rejointes en cours de projet par une enseignante de mathématiques.

Le choix s'est arrêté sur le niveau 5^{ème} du fait de leur programme basé sur une littérature du voyage, de l'aventure. La classe a été choisie pour ses capacités, ses résultats, ses qualités humaines et parce qu'elle possédait déjà une forte cohésion.

De plus, parmi nos 23 élèves, l'une offrait un profil particulier : assistée en permanence par une AVS, elle souffre de troubles du langage (oral et communication très difficiles), n'est pas très à l'aise avec son corps. Pour autant, elle est appréciée par ses camarades.

La gentillesse et la patience des membres de la troupe nous a portés à nous lancer aussi ce défi.

Nous avons alors travaillé en amont : - en lettres : lectures variées, exposés, écritures de poésies, textes, découvertes des coplas, écriture de coplas, initiation à la prononciation de l'Espagnol, traduction de leurs coplas, préparation d'une exposition de leurs productions.

- en EPS, au travers d'un cycle « danse contemporaine » : investissement de l'espace scénique, des niveaux, des trajets ; sensibilisation à l'orientation par rapport au public, à la « mise en état de danse », mise en confiance.

Après avoir assisté à la première conférence-dansée des Herbes Folles sur l'origine du Flamenco et au spectacle, l'enthousiasme de nos élèves était à son comble. Le courant est parfaitement bien passé, aidé par un sentiment d'admiration grandissant pour le talent de ces deux jeunes femmes.

Mlle Reverdiau et Mlle Sapy ont réussi très rapidement à les mettre en confiance. Un premier petit atelier au collège a permis de fédérer la classe, de séduire les plus hésitants. L'équipe était fin prête à entamer la résidence.

Cela a été une semaine incroyable. La troupe a su prendre ce groupe avec tact, écoute, grand professionnalisme, alternant les moments de travail sérieux, intense et les moments de détente. La notion de respect a été aussi très travaillée. Nous avons vu sous nos yeux se transformer nos élèves : désormais plus responsables, attentifs aux uns et aux autres, s'encourageant jusqu'à ne former presque une seule unité (à tel point que lorsqu'ils revenaient des jeux plus enfantins, nous en étions presque étonnées), ils ont pénétré dans cet univers avec bonheur soucieux d'être à la hauteur et de satisfaire leurs « nouveaux » professeurs.

Le défi était pourtant de taille car il s'agissait de composer une œuvre complètement originale dont l'écriture chorégraphique en particulier se ferait en commun et progressivement : en 4 jours et $\frac{1}{2}$ seulement.

Le spectacle présenté à la fin de la semaine de résidence a séduit grands comme petits, parents comme officiels. Tous ont reconnu la qualité de la prestation et l'importance du défi qui était à relever.

Nos élèves ont offert ensuite aux jeunes femmes sous forme de petites dédicaces un témoignage émouvant de leur attachement et de leur reconnaissance.

Apports spécifiques à la discipline du français :

Tout au long de ce parcours sur plusieurs mois, nos élèves ont découvert toute une forme de littérature autour du thème du voyage (romans, poésies, coplas, chansons). Ils ont lu, écrit, se sont initiés un peu à l'espagnol et ont découvert l'univers et l'histoire du flamenco au travers de la conférence-dansée que la compagnie leur a proposé.

Ils ont pu lors de cette semaine de résidence, alternant travail sur plateau et écriture, se servir de ce fond « culturel » pour nourrir grâce à ces deux jeunes femmes incroyables leur projet. Ce va et- vient entre leur culture toute fraîche et la création artistique a donné une autre dimension à leurs apprentissages. L'admiration se lisait dans leurs yeux et l'univers décalé, surréaliste, coloré, pétillant dans lequel ils ont été emmenés leur est apparu évident, naturel.

Après presque un mois, les effets se font sentir encore dans leurs écrits désormais plus libérés, plus riches. Parce que désormais attentifs à leurs corps, à leurs perceptions sensorielles, j'ai pu remarquer qu'ils parvenaient à transposer quantité d'émotions et de sensations dans leurs fictions. Le principe de l'identification avec leur « narrateur » de papier a pris ainsi une autre dimension.

De plus leur intérêt vis-à-vis de la fiction (lectures suivies ou de découverte) n'a cessé de croître. Comme les personnages des romans que nous lisons (Deux ans de Vacances de Jules Verne par exemple), ils ont vécu eux aussi une grande aventure (leur petite « robinsonnade »), ils se sentent bien plus proches d'eux.

C'est avec un plaisir réel que nous nous tiendrons à la disposition des enseignants qui souhaiteraient échanger autour des séquences de préparation que nous avons mises en place et autour de cette expérience.

Apports spécifiques à la discipline EPS :

Dans le prolongement du travail amorcé en EPS, lors de leurs chorégraphies (improvisations et compositions), les élèves ont appris à exploiter l'espace scénique en respectant un certain équilibre (occupation homogène), à mettre en place, dans un même instant, des formes de groupement variées (exemple : 4 en carré côté cour, 3 en colonne côté jardin, 2 face à face au centre, 1 sur l'avant-scène...), mais aussi à s'engager sur des trajets précis.

Ils sont capables d'investir la scène dans toute sa profondeur (de l'avant-scène au fond de scène), mais également dans toute sa largeur (du côté jardin au côté cour).

Ainsi, l'espace est perçu comme une composante capitale du mouvement.

De plus, les élèves ont été confrontés à un travail d'improvisation ayant un but d'exploration : vivre des expériences motrices variées, élargir leurs possibles d'actions, enrichir leur répertoire gestuel en combinant de diverses façons les composantes du mouvement (espace, temps, énergie).

S'est ensuivie une phase de choix (l'écriture chorégraphique) reposant sur un projet précis. En effet, une sélection du travail effectué en phase d'improvisation s'est avérée nécessaire pour amener les élèves à composer LEUR chorégraphie racontant LEUR voyage. L'utilisation de leur corps dans un espace déterminé était donc porteuse d'un sens et d'une intention de communication.

Qui plus est, les élèves ont été sensibilisés à l'harmonisation entre l'expression du visage (relâchement, et regard assumé mais non figé) et les gestes, le corps s'exprimant tout entier, et à l'importance de chaque geste (écoute de soi), et ce, dès la mise en route, l'échauffement, afin de « se connecter » au monde du sensible. Ceci a renforcé leur présence et a progressivement sublimé la qualité de leur interprétation. Les retours recueillis à l'issue du spectacle, du registre de l'émotion, du sensible, de l'étonnement... en témoignent.

Les échanges entre danseurs et spectateurs (pour développer l'esprit critique dans le respect des prestations, pour aider l'autre -remarques constructives-, pour apprendre à accepter les conseils dans le but de progresser, de « préciser » leur chorégraphie), se sont appuyés sur une observation de plus en plus fine et développée.

La prise de marques et le degré d'aisance ont été en hausse au fil des jours, les corps et les esprits se sont libérés, tout ceci ayant aidé au développement de la créativité de chacun.

Soulignons en particulier l'épanouissement d'une élève, certes déjà bien intégrée dans son groupe en EPS en danse, mais dont la difficulté à s'exprimer gestuellement et par les mots était très accentuée à la base. Or, nous avons pu l'observer sourire, oser des propositions gestuelles, plutôt étriquées et courtes au début, de plus en plus amples et assumées, prendre l'initiative, au même titre que ses camarades, de s'exprimer oralement devant toute la classe, puis même devant le public le jour du spectacle (ce qui n'est pas dans ses habitudes).

D'autres élèves timides et/ou manquant de confiance, malgré parfois l'installation d'un doute, de la peur de ne pas réussir, ont développé une idée personnelle devant des spectateurs (« Je rêve d'un monde... ») et/ou ont osé un passage au centre de l'espace pendant leur chorégraphie, et/ou ont évolué en maintenant leur regard face aux spectateurs durant leur prestation, et/ou ont assumé une petite phrase chorégraphique à effectif réduit devant le public.

Ainsi, l'enthousiasme collectif et unanime pour ce projet a porté chaque élève et a permis aux élèves peu à l'aise de dépasser certains blocages, certaines peurs, de se surpasser !

Par ailleurs, le fait d'avoir à présenter un spectacle a confronté cette classe à la gestion d'un certain trac (à l'idée de se produire devant des membres de la famille, le chef d'établissement, des professeurs, des camarades...), au contrôle de leurs émotions (assumer leurs

choix, réaliser pleinement leur prestation sans la bâcler, raconter leur voyage à un public). Quelle expérience !

Travailler ensemble sur un projet collectif a permis à chacun de développer son écoute de l'autre à travers l'échange d'idées (être attentif aux remarques des autres et émettre à son tour un avis) et à travers l'écoute gestuelle (unisson).

Par ailleurs, vivre cette aventure commune a permis de renforcer le groupe. Nous avons pu par exemple observer des échanges d'encouragements entre eux.